

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois 25 cts.

Un numéro 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

LA CIE DE L'AMI DU LECTEUR,

No 2 Maple Avenue,

Téléphone Main 187.

Montréal.

MONTREAL, 15 DÉCEMBRE 1900

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR DÉCEMBRE 1900

- 17 — Gros vent.
- 18 — Froid, venteux.
- 19 — Nuageux.
- 20 — Neige partout.
- 21 — Nuageux, neigeux.
- 22 — Sombre.
- 23 — Froid.
- 24 — Menaçant.
- 25 — Neigeux.
- 26 — Fortes neiges.
- 27 — Plus clair.
- 28 — Nuageux.
- 29 — Neige.
- 30 — Froid.
- 31 — Très nuageux.

POUR JANVIER 1901

- 1 — Neige et grésil.
- 2 — Vague froide.
- 3 — Gros temps.
- 4 — Plus modéré.
- 5 — Plus de neige.
- 6 — Changement.
- 7 — Beaucoup plus froid.
- 8 — Basse température.
- 9 — Tempêteux.
- 10 — Belle journée.
- 11 — Nuageux.
- 12 — Plus doux.
- 13 — Neige épaisse.
- 14 — Changement.
- 15 — Plus abondante.

NOTRE JOURNAL

Avec ce présent numéro, L'AMI DU LECTEUR entre dans sa seconde année. Le public ne lui a pas ménagé son encouragement. On a pu fort goûter ces petits feuilletons variés, inédits et complets en un seul numéro. En exprimant nos plus sincères remerciements au public lecteur et annonceur pour le passé, il nous sera permis de promettre encore mieux pour l'avenir. Ce numéro étant le dernier de 1900, nous présentons à tous nos meilleurs souhaits pour 1901.

LES ÉDITEURS.

LE Dr J.-EMERY CODERRE

L'AMI DU LECTEUR désirait, depuis longtemps, remettre sous les yeux du public les principaux traits de la longue carrière de celui qui fut un savant distingué, un grand philanthrope et un compatriote dont notre race est à juste titre si fière. La postérité a le devoir de perpétuer le souvenir des hommes de bien. Elle obtient par là le double résultat de faire connaître à ceux qui grandissent des modèles dignes de leur admiration et propres à les stimuler dans le chemin du devoir, et aussi d'empêcher que des gens s'emparent de leur œuvre et de leur brillante renommée pour en tirer profit.

Dans la reproduction qui suit ces quelques mots et qui est empruntée à un écrivain qui a bien connu l'illustre Canadien-Français dont il est question, nos lecteurs trouveront le résumé de sa vie et de ses travaux.

Quant à nous, il nous suffira de faire remarquer que le plus

bel éloge qu'on puisse faire de son nom et de sa grande autorité médicale se trouve assurément dans l'apreté que montrent, de nos jours, tant de gens à se servir, sans autorité, de ce nom et de cette autorité pour lancer des préparations médicinales de leur composition et les rendre populaires dans la publicité. Il a fallu que les tribunaux interviennent.

En littérature on voit la même chose se produire. Pour donner de la force et de l'attrait à des citations, on les attribue à Corneille, à Voltaire, à Balzac, ce qui leur assure un passeport de premier ordre.

Mais il faut, à la fois, protéger la mémoire du Dr Coderre et le public. C'est pourquoi les hauts tribunaux du pays ont édicté des ultimatums et menacé de peines sévères ceux qui couvrent leur commerce de la toge du regretté professeur.

A notre sens, on ne peut trop souvent rappeler aux générations nouvelles ce qu'il fut et ce qu'il fit.

Comme le disait tout dernièrement encore une religieuse du couvent de la Providence :

“Le bon docteur Coderre a fait trop de bien pour que son nom se perde dans le silence de la tombe, et c'est Dieu qui permet que ce nom soit ainsi publié au détour de toutes les routes.”

Extrait de la *Patrie* du 10 septembre 1888.

La ville de Montréal vient de perdre, dans la personne de feu le Dr J.-E. Coderre, un de ses citoyens les plus dignes, les plus respectés et les plus estimés.

Cette perte douloureuse, qui malheureusement était attendue depuis quelque temps, causera un vide irréparable dans notre population.

Homme de science et d'étude, le Dr Coderre était imbu d'idées progressistes qui ont pu quelquefois faire méconnaître la valeur de ses intentions, mais n'ont jamais pu en faire mettre en doute la sincérité.

C'est un ami que les patriotes perdent par la mort de cet homme de bien.

La science est en deuil d'un de ses soldats.

L'humanité pleure le départ d'un de ses défenseurs.

Un journal parisien publiait l'autre jour, sur son compte, l'intéressante biographie suivante :

Les Canadiens, ces fiers patriotes restés français de cœur, de langue et de mœurs après plus d'un siècle de domination anglaise, sont toujours l'objet, en France, d'unanimes sympathies. Aussi, est-ce avec un plaisir véritable que nous saisissons l'occasion d'être agréable à nos lecteurs en leur présentant, aujourd'hui, un des médecins les plus distingués de notre ancienne et regrettée colonie américaine, le docteur J.-Emery Coderre, professeur à la Faculté de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

Mais si le souvenir du Canada est cher à tous les Français, ce n'est pas seulement à ce titre patriotique que le digne professeur canadien a droit à notre accueil le plus cordial et mérite de figurer au premier rang, dans la brillante galerie biographique de l'Encyclopédie Contemporaine, à côté des travailleurs consciencieux, des chercheurs infatigables et des savants émérites de tous pays, dont elle s'honore d'avoir fait connaître la vie active et laborieuse, les études fructueuses et les découvertes scientifiques remarquables.

Par sa longue et utile carrière, consacrée aux recherches et